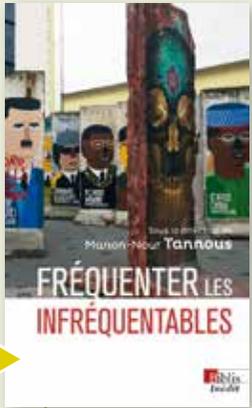




Moyen-Orient Livres



FRÉQUENTER LES INFRÉQUENTABLES

Manon-Nour Tannous (dir.), CNRS Éditions, Paris, 2023, 304 p.

Il y a des mots antinomiques. Tel est le cas ici. Pourtant, la diplomatie, la rationalité économique, le principe de réalité poussent à « fréquenter les infréquentables ». Bien documenté, cet ouvrage collectif met cela en lumière dans plusieurs parties du monde et à différents moments de la fabrique de la politique. Il offre un panorama riche en analyses économiques, géopolitiques et sociales. Il remet en question la notion d'« infréquentable » : qui la distribue ?

En quel nom ? Avec quel objectif ? Quelle légitimité ? Est-ce une « infréquentabilité » *ad vitam aeternam* ou est-elle relative ? Quelle est la marge de manœuvre ? Ces lignes rouges constituent des défis permanents pour comprendre les acteurs et les autorités qui légitiment cette notion sur la scène internationale au point qu'elle fasse souvent office de baromètre. Et les puissances occidentales, rappellent les auteurs, n'ont pas le monopole de cette labellisation. Voilà un ouvrage indispensable alors que la communauté internationale ne sait, entre autres exemples, comment gérer la réintégration de Bachar al-Assad dans la grande famille arabe en mai 2023, tandis que le dictateur syrien reste *persona non grata* pour les Occidentaux. **G. F.**



L'IRAK PAR-DELÀ TOUTES LES GUERRES : IDÉES REÇUES SUR UN ÉTAT EN TRANSITION

Myriam Benraad, Le Cavalier Bleu, Paris, 2023, 208 p.

L'apparition de l'organisation de l'État islamique (EI ou Daech) puis sa défaite par la coalition internationale ont remis sur le devant de la scène géopolitique un pays, l'Irak, berceau de l'humanité qui génère beaucoup de légendes. Il reste soumis à des bouleversements religieux, politiques, sociaux, économiques... Dans ce cadre, l'auteure explique et démonte, en quatre chapitres, les idées reçues sur un territoire

en proie à des violences récurrentes : de la Mésopotamie à l'ère moderne, une société en constante mutation, l'occupation de l'EI et ses lendemains, une arène politique plurielle et complexe. Mais l'histoire de l'Irak offre plus de nuances, que l'auteure remet en question et décortique : « les Américains ont envahi l'Irak pour son pétrole » ; « la condition féminine s'est améliorée » ; « l'Irak était laïc avant l'occupation américaine » ; « l'EI a unifié les rangs sunnites » ; « les chiites forment la cinquième colonne de l'Iran » ; « le Kurdistan irakien revendique son indépendance ». Myriam Benraad souligne que « la déconstruction critique d'un certain nombre d'idées reçues permet de saisir l'épaisseur des reconfigurations successives ». **A. L.**

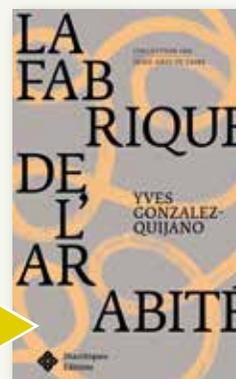


LA RÉVOLUTION DES FÉMINISMES MUSULMANS : ÉLABORATION THÉORIQUE ET AGIR FÉMINISTE (2004 à 2014)

Malika Hamidi, Peter Lang, 2023, 268 p.

Pour beaucoup, en français, « féminisme » et « islam » sont souvent des oxymores, tant le droit issu de cette religion entretient des inégalités de genre. Or on peut être féministe et musulmane, bien au contraire, pour justement revendiquer sa place en tant que croyante et citoyenne, pour rappeler que ce n'est pas la foi qui instaure les lois, mais les hommes... Issu d'une thèse en sociologie, cet ouvrage remet de

l'ordre dans ces concepts et ne s'arrête pas à la théorie dans la mesure où l'auteure analyse des cas concrets d'engagement rencontrés sur le terrain. La période traitée est importante, car marquée par les « printemps arabes » de 2011. Nombreuses étaient ainsi les femmes sur les places du Caire à appeler à la chute du régime de Hosni Moubarak. En d'autres termes, la richesse de cet ouvrage est de partir du principe qu'il faut comprendre comment religion (ici l'islam) et lutte s'articulent, sous quelles formes et à quelles fins. À partir de femmes s'arrogeant le droit d'interpréter les textes sacrés, Malika Hamidi dresse des portraits de combats locaux et transnationaux. Un travail novateur. **G. F.**



LA FABRIQUE DE L'ARABITÉ

Yves Gonzalez-Quijano, Diacritiques Éditions, Marseille, 2023, 164 p.

L'échec du projet d'une unité politique dans le monde arabe (l'arabisme) est-il pour autant le signe de la disparation du fait de se percevoir comme Arabe (l'arabité) ? Si le premier semble en effet s'être épuisé, la vivacité des affiliations identitaires est incontestable. Tel est le message qu'Yves Gonzalez-Quijano adresse dans son ouvrage. L'arabisme naît dans le dernier quart du XIX^e siècle, puis a été remis sur le devant de la scène par le nationalisme de

l'Égyptien Gamal Abdel Nasser (1918-1970) avant de décliner malgré la permanence de la cause palestinienne. Le nouvel arabisme passera-t-il alors sous l'égide des monarchies du Golfe ? Quoi qu'il en soit, le sentiment identitaire est fort, se développe avec les cultures populaires, les médias, les arts et la littérature. Ces énergies fédèrent la communauté du monde arabe pour donner du sens à une culture. Cet espace sociétal se construit sur le terreau d'une langue, d'une religion et de faits culturels. Télé-réalité, football, réseaux sociaux, vidéos, productions littéraires, imaginaire collectif... sont le signe de cette vitalité liée indéniablement aux aléas politiques. **A. L.**